

Crayon le { mai 1885.

Cher Monsieur,

J'ai reçu, hier, votre bonne lettre du 2, et je m'empresse de vous adresser mes sincères remerciements pour l'empressement que vous avez mis à examiner mes fungilles et surtout la beauté que vous avez eue de donner mon nom à son genre qui n'était pas encore connu. C'est un honneur qui flatte beaucoup mon amour propre et pour lequel je vous serai éternellement reconnaissant. Grâce au Syllabe pour vous être si aimable auteur et aux encouragements que vous m'avez donnés, j'ai vu couler quelques productions qui m'ont procuré de bien doux moments. C'est à vous que je les dois et je ne saurais trop vous en remercier. Je serai très-heureux de la publication que vous voudrez bien faire dans la Revue mycologique de M. Raoussière à la quelle je ne suis pas abonné. C'est une occasion

toute naturelle pour prendre un abonnement.
j'écrivai demain à ce sujet.

J'ai trouvé le 17 avril dernier, sur les ramilles
de Fagus sylvatica, mortes en cauchies sur le tal,
le Mycoasporium sulphureum, en société de Diaporthe
affinis; j'ai même trouvé les deux plantes dans la
même partiale, j'avais placé l'année dernière, dans
mon herbier, sur Corylus avellana, une fungus
que j'avais nommé D. affinis. En comparant
mes plantes avec les Genies de Nos Fungi italici
j'ai reconnu que le D. sur Corylus était le D.
sulphurea et celui sur Fagus, le D. affinis.
Celui-ci s'accorde avec le Mycoasporium
et le Mycoasporium dans la synonymie.
De D. sulphurea, il faut en conclure que
D. sulphurea et affinis ne forment qu'une
seule et même espèce ainsi que pour le faire
provenir de la même observation à l'appui
de Diaporthe affinis dans le Sylogus N. S. p. 617.
En effet, les différences signalés dans la forme des
spores (et qui existent réellement) ne me paraissent
pas suffisantes pour séparer ces deux productions.
Si ces remarques ont quelque intérêt pour vous
je suis heureux de pouvoir vous les donner.

Veuillez agréer, cher Monsieur, avec mes
nouveaux remerciements, l'assurance de mes
sentiments reconnaissants et fidèles.

Rueuse

P. S. Je vous serais bien reconnaissant si
vous voudriez avoir l'obligeance de faire mes
compliments à M. Vogelin et de le
remercier de l'envoi qu'il a bien voulu me
faire de sa monographie sur le Lestodactylus